

# VOGUE

FRANCE

DÉCEMBRE /  
JANVIER N° 1023



Isabelle Huppert

*La mode est un jeu*

**147** POINTS D'EXCLAMATION  
Les taches de rousseur reflètent une beauté authentique. Un signe distinctif désormais glorifié, voire créé de toutes pièces.  
*Par Frédérique Verley et Mélanie Nauche*

**150** L'HYPNOSE VA-T-ELLE CHANGER VOTRE VIE ?  
C'est l'une des thérapies procurant les meilleurs résultats, en un minimum de temps. Trois praticiens nous expliquent pourquoi.  
*Par Frédérique Verley*

**152** COUP D'ÉCLAT  
Des créations attachantes et singulières, qui incarnent la quintessence des pépites de l'année. Wishlist idéale.  
*Par Mélanie Nauche*

**154** GRIFFE ARTISTIQUE  
La talentueuse Lili Nguyen, aka This is Venice, nous donne la marche à suivre pour exprimer sa créativité jusqu'au bout des ongles.  
*Par Mélanie Defouilloy*

**156** ISABELLE HUPPERT, L'INSAISSISSABLE  
Au cinéma comme au théâtre, elle est une palette de femmes à nulle autre pareille. Rencontre avec une comédienne passionnée, éblouissante, pour qui "il y a autant à taire qu'à dire".  
*Photographe Paolo Roversi, réalisation Jonathan Huguet, texte Anne Diatkine*

**168** PSYCHÉDELICE  
Couleurs et formes extravagantes, où se mêlent les univers fantastiques de Tim Burton et d'Alice au pays des merveilles.  
*Photographe Rafael Pavarotti, réalisation Kate Phelan*



De gauche à droite : sac Pillow On The Go en nylon recyclé, robe en laine et soie, et short en laine et soie et cardigan en maille, robe en vinyle et sac petite maille en jacquard et cuir de vache, top rebrôdé de cristaux, Louis Vuitton. Photographe Maciek Pozoga. Réalisation Danielle van Camp.

**182** DENIM EN VILLE  
Le jean sous toutes ses coutures, pour arpenter les rues de Rome.  
*Photographe Angelo Pennetta, réalisation Julia Sarr-Jamois*

**190** LAISSEZ ENTRER LE SOLEIL  
John Galliano nous ouvre les portes de sa maison en Picardie. Une demeure à la beauté digne de son règne chez Maison Margiela.  
*Par Hamish Bowles, photographe François Halard, adaptation Valeria Costa-Kostritzky*

**196** AU GRAND AIR  
Une mode sauvage, saisie dans les landes des Cornouailles.  
*Photographe Oliver Hadlee Pearce, réalisation Jane How*

**208** HOROSCOPE DES MÉDAILLONS  
*Par Julie Patriat et Émilie Zonino*

**210** L'ÉMOI DU MOIS

Vogue (ISSN 0750-3628) is published 10 times a year (except in January and July) by Condé Nast France and distributed in the USA by UKP Worldwide, 1637 Stelton Road, Ste B2, Piscataway, NJ 08854. Pending Periodicals postage paid at Piscataway, NJ. POSTMASTER: Send address changes to Vogue, Condé Nast France, C/o 1637 Stelton Road, Ste B2, Piscataway NJ 08854. On poursuivra conformément aux lois la reproduction ou la contrefaçon des modèles, dessins et textes publiés dans la publicité et la rédaction de Vogue © 2021. Les Publications Condé Nast. Tous droits réservés. La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Droits réservés ADAGP pour les œuvres de ses membres. Ce numéro comporte un encart abonnement France jeté dans les ventes kiosques France, un encart abonnement Suisse, jeté dans les ventes kiosques Suisse, un échantillon Thierry Mugler collé dans la diffusion France + Kiosques et abonnés.

# Laissez entrer LE SOLEIL

Dans le nord de la France, **John Galliano** a créé une demeure à la beauté digne de son règne chez **Maison Margiela**.  
Visite d'une retraite aux mille trésors.

Par Hamish Bowles. Photographie François Halard.  
Adaptation Valeria Costa-Kostritsky.

**"J**e ne rate jamais un marché ou une brocante. J'adore fouiller, puis trouver. C'est l'excitation de l'inconnu", s'exalte John Galliano. "Quand il cherche, il faut le forcer à partir, reconnaît Alexis Roche, compagnon et collaborateur du directeur artistique de Maison Margiela. *Simon, il y passe la journée!*" John Galliano dit chérir "ces objets chinés: ils sont porteurs d'une histoire, d'une certaine aura et font naître de vives émotions. C'est lorsque ces émotions surgissent que je suis capable de créer". Nombre de ces trésors meublent l'appartement que le couple partage à Paris, dans le Marais, et dans la modeste ferme en Auvergne, dont la grand-mère d'Alexis Roche est originaire. Un refuge idéal quand la vie de John Galliano a imploré, il y a dix ans. Depuis, le couturier a dompté ses démons, grâce à des programmes de rétablissement très stricts, et contribué, par son génie créatif, à redéfinir la Maison Margiela, dont il a pris les rênes fin 2014. Le duo désirant se rapprocher de Paris, un ami antiquaire leur a suggéré une maison à Gerberoy, en Picardie: un village pittoresque, avec rues pavées et maisons à colombages ornées de rosiers. "Le temps semble s'y être arrêté, dit Alexis Roche. On a senti que le village avait une âme". Les jardins de Gerberoy, créés au tournant du xx<sup>e</sup> siècle par le peintre post-impressionniste Henri Le Sidaner, sur les ruines d'un château fort, ont maintes fois servi de sujets à ses tableaux évocateurs et chatoyants. Il a même peint la demeure

de maître du xviii<sup>e</sup> qu'ont acquise John Galliano et Alexis Roche. Pour préserver son charme romantique, d'ambitieux travaux de restauration ont été menés. Les tuiles du toit ont été numérotées avant d'être ôtées, puis, une fois la charpente réparée, remises à leur exacte place pour préserver leur ondulation originale. Le réaménagement des chambres a été dicté par la lumière et la vue. La salle de bain principale, décorée d'anciennes bouteilles de parfum, de miroirs vénitiens gravés et de photographies de jeunes Siciliens prises par le baron von Gloeden, sert d'antichambre à la chambre à coucher. C'est d'ici que le couple a la meilleure vue sur le paysage. Lors de séjours à Londres, au Claridge's, John Galliano est souvent allé admirer les spectaculaires tissus anciens en chintz de Colefax & Fowler. "Les artisans ne sont pas moins précieux que l'or", confie le couturier, qui a confié à la maison de décoration la conception des rideaux de son appartement parisien. Pour Gerberoy, il a fait appel à Daniel Slowik, ancien de la maison de tissus et papiers peints Colefax & Fowler. "Ce fut une vraie collaboration, se souvient celui-ci. C'était génial de travailler avec un couturier qui comprend les sensations et les idées de la décoration façon haute couture. Il a toujours opté pour les propositions les plus excitantes que nous lui faisons." L'escalier, dont les murs sont ornés de photographies et de dessins licencieux, est ainsi couvert d'un tapis en patchwork confectionné à partir d'anciens





*ATTRAPE-RÊVES*

*John Galliano et ses deux terriers, des griffons bruxellois appelés Coco et Gypsy. Le couturier a travaillé avec le paysagiste Camille Muller pour créer un jardin d'inspiration anglaise, agrémenté d'un petit étang couvert de nénuphars.*



#### TRAVAIL DE LUMIÈRE

CI-DESSUS : la demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle que John Galliano partage avec son partenaire, Alexis Roche, est située à Gerberoy, à 80 km au nord de Paris. Selon Alexis Roche, "le temps semble s'y être arrêté".

#### CADRES DE RÉFÉRENCE

PAGE DE DROITE : dans le salon jaune, un fauteuil Louis XV entouré de miniatures indiennes ; des carreaux de Delft créés par l'artiste Éloïse d'Argent ornent le mur du salon autour de la cheminée.

#### TRÉSORS CACHÉS

PAGES SUIVANTES : la bibliothèque de John Galliano, où d'impressionnants arrangements floraux veillent sur l'atelier ; le salon, dominé par une statue équestre ; l'entrée de la maison, avec ses tomettes en terre cuite recouvertes de tapis turcs et sa cage d'escalier tapissée d'un mélange éclectique de dessins et de photographies.

kilims ; dans le salon rose, à l'étage, d'anciens couvre-lits de mariage marocains suspendus viennent tamiser la lumière. "Il s'intéresse passionnément à la manière dont la lumière tombe", témoigne Daniel Slowik.

Le couturier a serti la porte de la cuisine de panneaux de verre ambré, pour que la salle à manger soit baignée de lumière à l'heure du thé. Les murs bleu glacier sont couverts d'images de toucans et de perroquets, et les rideaux, en taffetas ancien à rayures jaune pâle et bleu, sont noués avec des rosettes façonnées dans le même tissu. L'ensemble s'inspire de manuels d'ameublement du XVIII<sup>e</sup> siècle, et du célèbre appartement londonien de Pauline de Rothschild, décoré par John Fowler. Dans le salon jaune, les fenêtres sont recouvertes d'un coton argenté et poli, d'inspiration africaine, conçu par John Galliano avec la maison Fortuny. La chambre à coucher principale est tendue d'un chintz d'Antoinette Poisson évoquant les carrelages d'azulejos bleus et

blancs que John Galliano a tant admirés dans les maisons et les jardins portugais. Au point de demander à Éloïse d'Argent, spécialiste du trompe-l'œil, d'élaborer une composition narrative en tuiles de Delft, qui serpente désormais sur le mur de la cheminée.

Une loge de moines, datant de 1779, garde l'entrée de la propriété. Elle est surmontée d'une banderole réalisée par l'atelier Margiela, représentant deux coqs (le nom Galliano vient de "gallo", en espagnol). Le couturier y a créé deux chambres d'amis et un atelier, agrémenté d'une bibliothèque abritant ses ouvrages préférés, dont les romans de Dickens en édition originale qui l'ont beaucoup inspiré. Sur le sol de l'atelier, des tomettes restaurées et recouvertes de tapis turcs anciens font écho au rose profond des murs et du plafond, que le couturier décrit comme "proches d'une profonde respiration, le soir. J'avais envie de cet effet cocooning,

envie que la lumière se reflète et rebondisse de mur en mur, et depuis le plafond. C'est une pièce très reposante. J'y viens regarder mon livre préféré sur Vionnet et rêvasser."

Au fil des siècles, les artisans – tuiliers, souffleurs de verre, et, bien sûr, les ateliers de tapisserie de la ville voisine de Beauvais – se sont multipliés dans la région.

Pour leur rendre hommage, John Galliano a fureté chez les antiquaires du coin pour y dénicher les croquis servant de modèles aux tisserands. "Je vis et je respire mon travail chez Maison Margiela. L'idée m'est venue très naturellement de trouver ces merveilleuses esquisses et de les recycler, de leur donner une nouvelle vie." Le designer les a découpées pour former un collage de paysages imaginaires qui recouvre une paroi. "J'aime l'effet trompe-l'œil des vrais arbres qui se balancent et se reflètent dans leur lumière. J'ai joué sur l'idée du dehors à l'intérieur et du dedans-dehors."

Une ambiance mystérieuse que renforcent les stores tamisant les fenêtres. Provenant d'un monastère japonais, ceux-ci ont été assemblés par Lilou Marquand, une amie et collaboratrice de Gabrielle "Coco" Chanel. Cette nonagénaire, que John Galliano présente comme "une artiste et une poète", l'a invité pour le thé à son domicile parisien afin de savoir s'il pourrait devenir l'un de ses clients.

"On sentait une telle énergie chez elle", dit-il, encore fasciné par son atelier, "une caverne aux merveilles d'Aladin, avec des tissus japonais, de saris indiens des années 1930, des pompons, des bordures, des glands et des rubans Chanel!" Lors de cette visite, Madame Marquand "a marché sur quelque chose. C'était un petit éléphant : une pelote à épingles, dans une soie et un velours roses tout pelés après des années d'usage et d'amour. Je n'avais jamais rien vu de plus beau", raconte John Galliano. "J'aimerais vous donner quelque chose, lui a alors dit Marquand en tendant l'éléphant. C'était à Coco."

L'atmosphère de la maison est accentuée par la musique et une superposition de parfums capiteux : musc de Diptyque, parfum à la grenade de Santa Maria Novella, bâtons d'encens indiens.

La maison principale, peu profonde, est inondée de lumière des deux côtés. Le salon du haut est rempli de statues d'églises dans leurs anciennes tenues en soie brisée – "Je transforme tout en sanctuaire", avoue John Galliano – quand celui du bas est peint d'une couleur "pipi de vache" car inspirée de l'urine de bovins nourris de mangue au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le butin des expéditions du couple est omniprésent. Dans le salon jaune, des fauteuils Gio Ponti des années 1950,







un tapis rose brodé, un sofa rouge marmelade en velours, une chaise Louis XV tendue d'une soie violette aux imprimés tournesols, et une commode peinte italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle font voyager la pièce jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, et révèlent les passions du couple. Ainsi John Galliano n'hésite-t-il pas à suspendre une affiche des Sex Pistols, ou un portrait de Jimi Hendrix signé Ron Raffaelli, à proximité des salons du XIX<sup>e</sup> siècle, de photos de Brassai ou d'Irving Penn, et de dessins homoérotiques de Jean Cocteau. *Madame Bijou*, portrait par Brassai d'une femme échevelée attablée à un bar, qui datant de 1932, dont un tirage original orne la salle de bain des invités de Galliano, "a inspiré plus d'une collection, confie le couturier. *Le volume du manteau, le chapeau, la perruque, les bijoux, les bas qui tombent, les chaussures de claquettes... Je suis en perpétuel dialogue avec Madame Bijou!*" La demeure est aussi un palimpseste des endroits que John Galliano et Alexis Roche ont visités, en particulier lors des "voyages d'inspiration" que le couturier réalisait avec les équipes de sa propre

marque et pour Christian Dior, la maison à laquelle il a su donner un nouveau souffle lorsqu'il en fut le directeur artistique, de 1996 à 2011. Des voyages qui les ont menés au Japon, en Chine, en Inde... Une partie du salon jaune est remplie d'une collection d'exquises miniatures indiennes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles découvertes au Rajasthan lors de repérages en Inde, pays avec lequel il dit avoir "toujours entretenu une relation magique". À l'extérieur, John Galliano a travaillé avec le paysagiste Camille Muller pour créer un jardin romantique à l'anglaise. Dans le jardin trône un majestueux hêtre ancien, dont, selon le couturier, le tronc porte encore les stigmates des mœurs dissolues du propriétaire au XVIII<sup>e</sup>. Peu après leur arrivée, John Galliano et Alexis Roche ont sympathisé avec les voisins du village, qui les conseillent aujourd'hui en matière de jardinage et de voyance, les fournissent en ragots, en légumes délicieux et en spécialités de la région. Lors de l'une de nos visites, nos deux hôtes sont allés voir John, sosie d'un excentrique du groupe de Bloomsbury :

sweat-shirt prototype de Margiela tricoté à partir de bandes de gingham (du tissu vichy) lilas et bleu, trench Margiela, bottes en caoutchouc et chapeau cloche de paille enfoncé jusqu'aux sourcils. Et alors que les griffons bruxellois du couple, Gipsy et Coco, gambadaient à leurs pieds, nous nous sommes dit qu'ici, le couturier était vraiment dans son élément. ❖

